

Besançon, le 23 octobre 1909



Mon cher maître

Je ne vous ~~ai~~ pas écrit depuis mon retour à Paris et la réception de votre longue lettre répondant à ma question sur les fouilles d'Hausen. Vous mettez parfaitement les choses au point. Ne voyons ni Turcs ni Grecs. Je souhaite seulement que tous les gisements ne nous échappent pas. Herbert qui a d'excellentes idées et de bons projets m'a dit vous avoir écrit qu'il y avait dans la caisse ministérielle des fonds disponibles pour l'achat



de stations et qu'il vous demandait de vous occuper de quelque négociation. Je souhaite bien que vos affaires aboutissent. Il ne faudrait pas que lorsque l'indologie préhistorique enfin mise en honneur soit en possession de tous les moyens, les champs d'observation soient vides et que quand l'enfant aura toutes ses dents, à l'immense des Invalides, il n'ait plus de pain.

Je travaille ferme en hallstétien. Pour cela, je visite quelques musées. L'un d'eux, dans ces fausses tumules de la Bourgogne et d'ailleurs — sans sur le plateau de Gex — comme on a mal fouillé! Mais les gisements ne manquent pas et sitôt. Nos tumules dans

bon les Juvvins ont un si grand
nombre ! A la théorie de Debitant
(Sommer et Dolmen) je compte en subtilités
une autre plus crasse, je vois,
aux faits historiques et archéologiques
j'en fais sans doute l'objet d'une
communication prochaine.

Je vous envoie mon Soleil
et vous souhaite pour ces derniers
beaux jours d'automne les rayons
de cet astre aussi dorés que les
nôtres. Je fais sans Clemat. B.

Bien affectueusement : vous

Jos Debitant